

ou un texte en prose. Les illustrations nombreuses, noir et blanc, sont pour la plupart des reproductions de gravures anciennes qui renforcent la perception d'une mer tumultueuse, grandiose, mystérieuse... A la fin de l'ouvrage une bibliographie des auteurs cités, un table des matières précisant dates et titres des ouvrages dont sont extraits ces textes. La collection s'adresse plutôt à un niveau adolescent.

Dans la cassette d'accompagnement, quatre récitants, sur un fond sonore de bruitages, de chants de marins, de mélodies, se partagent la lecture d'une partie de ces poèmes.

Niveau de langue : moyen/avancé

La critique des bibliothèques

Des poésies variées venues de tous les terroirs du monde où la mer parle, fait vivre, espérer, rêver, mais aussi languir ou mourir. "De grands auteurs et de beaux textes mais hélas les bateaux coulent, les têtes des marins heurtent les écueils, les oiseaux s'écrasent sur le phare, une

cargaison d'oiseaux prisonniers se perd dans les fonds sous-marins; la nuit est très noire et l'océan très profond. Les enfants méritent mieux : morbide!"

"La poésie est vivante quand elle est dite" aussi la cassette est-elle très appréciée - lecture audible, bruitage réussi. Audition et lecture simultanées ont aidé à la compréhension des poèmes, difficiles pour des 11-15 ans et même pour certains adolescents - un lexique aurait été utile. Les voix étonnamment vivantes "apprennent à dire des poèmes". "Nous nous sommes inspirés de la manière de dire de la cassette pour présenter sur scène des poèmes de notre pays" (Kinkala).

Un intérêt moindre a été accordé au livre qui, en fait, contient plus de poèmes qu'il n'en est lu. Sa présentation est attrayante et sérieuse, avec ses beaux dessins et photos en noir et blanc.



DOCUMENTAIRES

8.8 1000 MILLIERS DE MILLIONS

David M. Schwartz, ill. Steven Kellogg.
Circonflexe (Aux couleurs du monde), 1990.
[40 pages]. Origine : Etats-Unis d'Amérique.

ouvrent aux notions de temps, d'espace, de volume etc... Ces "expérimentations", pour ainsi dire tangibles, font pressentir aussi sans qu'il y paraisse la dimension métaphysique d'une telle démarche. A la fin du livre, l'auteur explicite en 3 pages ces calculs et les références choisies. Album au grand format. Quelques courtes phrases par page en caractères majuscules.

Niveau de langue : base/moyen

La critique des bibliothèques

Un bibliothécaire du Sénégal résume bien le constat de tous : "on ne fait pas souvent attention à ces nombres que nous manipulons de manière quotidienne". Et voilà que cet album documentaire, par le biais de "comparaisons farfelues, d'images douces et merveilleuses, fait appréhender l'infiniment grand dans une sorte de délire jubilatoire". Les enfants se prêtent au jeu, en redemandant, et sont contents de comprendre facilement car ces chiffres énormes n'avaient pas de réalité pour eux. Ils essaient de compter les jours, les poissons, les nombres et les étoiles : "c'est dur de compter jusqu'à un million, de toucher le ciel..." On a donc par ce livre magnifique et très ingénieux, le plaisir d'acquérir des notions mathématiques introduites par des assertions scientifiquement justes mais insolites. En somme un excellent ouvrage de vulgarisation scientifique et qui divertit. L'approche originale est remarquée, mais aussi la simplicité du texte en phrases courtes et les belles illustrations, qui rendent ce livre très appréciable pour les écoles primaires... pour les plus grands aussi. Seule fausse note, une école le trouve sans intérêt.



ILS DÉPASSERAIENT LA LUNE.



SI TU T'ASSEYAS POUR COMPTER JUSQU'À UN MILLIARD...



TU COMPTERAS PENDANT 95 ANS.



Présentation JPL

Pour compter jusqu'à un milliard il faudrait 95 ans sans manger ni dormir... C'est une des choses extraordinaires que l'on découvre dans cet album destiné à de jeunes enfants, véritable documentaire sans qu'il y paraisse à première vue. Le lecteur est sollicité, en très peu de mots et avec le soutien d'une imagination graphique débordante dans les tons pastel, à faire un voyage dans le monde infini des chiffres, à jongler avec eux sous la conduite du magicien Marvelosissimo. La démarche est - grâce au rôle primordial que joue ici l'illustration en écho au texte - de représenter ou de faire prendre conscience de l'inconcevable, en recourant à des comparaisons simples (une échelle humaine, des poissons rouges, des étoiles) qui

8.9 JOAN MIRÓ. BLEU II

Catherine Prats-Okuyama, Kimihito Okuyama.
Centre Georges Pompidou (Atelier des enfants
et Musée d'Art Moderne), 1990. [32 pages].
Origine : France.

Soudain



dans le bleu
une traînée rouge
un brusque éclair de chaleur
... SES BORDS TREMBLENT...
SA CHALEUR EST MANGÉE PAR LA FROIDOIR DU BLEU
QUI L'ÉTIENT
elle tombe ?
elle traverse ?

Présentation JPL

Cet album cartonné de forme carrée s'inscrit dans une collection publiée par le Musée National d'Art Moderne, "L'art en jeu", qui s'efforce de sensibiliser les enfants à l'art du XX^e siècle en abordant les œuvres les plus diverses de manière ludique. Le présent ouvrage est consacré au tableau *Bleu II* du peintre catalan Joan Miró. Il dévoile l'œuvre très progressivement, en isolant les couleurs (bleu, noir et rouge) et les formes qui la composent. Simultanément, le texte, qui reflète par sa mise en page le rythme graphique du tableau (présentation ondulée, hachée ou en cercle) guide l'enfant dans son interprétation par des questions simples et en lui suggérant des images, des actions ou des sons que peuvent évoquer les différents éléments du tableau. C'est seulement vers la fin du livre que l'on découvre l'œuvre reproduite en son entier et, à sa suite, une courte biographie du peintre, des

renseignements sur sa manière de travailler et de petites reproductions qui montrent d'autres aspects de son œuvre.

Niveau de langue : moyen

La critique des bibliothèques

La conception particulière de ce livre d'initiation par le jeu à une œuvre d'art contemporaine provoque dans l'ensemble un enthousiasme à la mesure de l'originalité de la démarche - "un chef d'œuvre en matière d'esthétique", dit un lecteur - avec malgré tout des restrictions voir des rejets, lorsque les enfants ont abordé le livre tout seuls. Lorsque c'est le cas, on considère qu'une telle édition est un gaspillage, qu'une œuvre d'art est difficile à interpréter quand on n'est pas un spécialiste, et les enfants réagissent par le silence. On peut aussi douter de la pertinence des textes par rapport au public visé, celui des petits. Selon que l'on comprend la démarche du livre comme une approche du monde par les couleurs ou bien comme une sensibilisation à une expression graphique du temps moderne, on réagit différemment : dans le premier cas l'auteur aurait pu opter pour une démarche plus accessible, dans le second, il peut captiver les plus grands.

D'autres pensent à l'inverse, que l'ouvrage peut être communiqué aux enfants sans explication, feuilleté pour la beauté des couleurs, pour le jeu du texte, les formes, les écritures qui donnent envie d'apprendre. Tout simplement, les enfants ont plaisir à regarder le livre parce qu'il est beau : "J'aime les couleurs, surtout le bleu, le jaune, le rouge, j'ai envie d'imiter les dessins..." Il fait appel à l'imagination, à la sensibilité, il initie à la peinture, il peut servir de clé pour comprendre l'art abstrait, il peut être exploité en langage, en poésie... Ce n'est pas une histoire, mais il permet d'inventer des histoires. Enfin, il ne pose pas de difficultés de lecture.



8.10 DE QUOI SONT FAITS LES OBJETS?

Laurence Ottenheimer-Maquet, Raphaëlle Brice,
Katia Fortier, Claire Jobin... [et al.]; ill. Joëlle
Boucher, Laura Bour, Bérat Brusch, Luc Favreau...
[et al.] Gallimard (Encyclopédie de Benjamin), 1990.
77 pages. Origine : France.

Présentation JPL

Cet album documentaire grand format et cartonné propose une information synthétique sur les matières premières et leurs dérivés directs : la pierre, le métal, le verre, le bois, le papier, la peau, les fibres textiles, le pétrole. Le texte - sur lequel prédomine une abondante et précise illustration couleur de style varié suivant les chapitres - définit assez brièvement l'origine de chacune, l'époque de sa découverte, ses propriétés, les conditions de son exploitation (extraction, élevage ou cueillette...), son traitement et ses dérivés, ses diverses et possibles utilisations au cours des temps, les progrès, les métiers et industries qui en procèdent, les dangers de son épuisement, les perspectives qu'elle ouvre dans le monde moderne. Un chapitre "Pour en savoir plus" clôt cet ouvrage : il donne "en vrac" des informations supplémentaires et un quiz permet de mesurer l'assimilation des connaissances après la lecture; une page recense et explique des expressions du langage courant où l'on retrouve par exemple des noms de métaux ou de plantes. Enfin un index complète ce volume.

Niveau de langue : moyen



La critique des bibliothèques

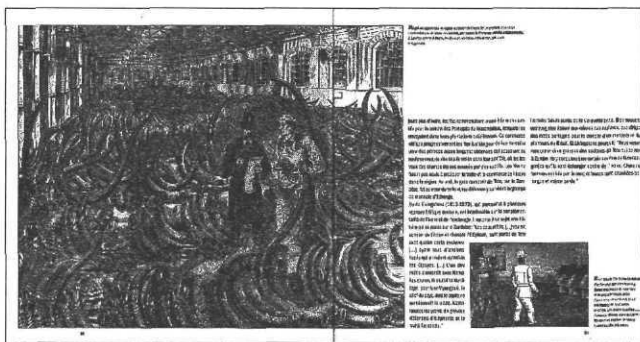
Côté forme, cet album documentaire suscite une unanime admiration pour son excellente présentation, son illustration riche, séduisante, distrayante et le rôle qu'elle joue complémentaiement aux informations données et aussi dans l'éveil de la curiosité. Sur le fond, on lui reconnaît la fonction d'une encyclopédie (présence et qualité d'un index et d'un lexique), véritable document d'observation sensibilisant à ce qui entoure et à quoi on ne prête pas attention ou que l'on manipule sans savoir de quoi c'est fait. L'évidente séduction de cet ouvrage le rend attirant pour les enfants et souhaitable pour certaines bibliothèques, grâce notamment aux illustrations compréhensibles dans un environnement non occidental. Mais on

conteste aussi le principe de composition de cet album (rassemblement thématique de différents ouvrages de la collection *Découverte Benjamin*), qui conduit à un manque d'unité, de fil conducteur, à trop d'informations sans structure didactique. Trop ambitieux, trop surchargé et finalement désordonné, dit-on! On apprend des choses, mais pas profondément. Le vocabulaire a parfois requis des explications (les lecteurs se situaient entre 8 et 15 ans).



8.11 LES ROUTES DE L'IVOIRE

Bernard Nantet. Casterman (Images), 1990.
114 pages. Origine : France.



Présentation JPL

"L'ivoire n'est pas un produit comme les autres : au cours de l'histoire, il n'a cessé d'être associé aux trafics et aux guerres, tout en étant l'inséparable complice de l'esclavage." L'ivoire est aussi, depuis la nuit des temps indissociablement lié au commerce, au pouvoir, à l'art. L'histoire de ce produit hautement symbolique, telle qu'elle est retracée dans ce livre, aide à mieux comprendre son rôle comme objet de négoce, ses liens étroits avec l'esclavage, les enjeux politiques qu'il représente aujourd'hui et enfin la nécessité de le protéger absolument.

Ce plaidoyer prend la forme raffinée d'un album au format carré qui se présente comme un "beau livre". Il est richement et abondamment illustré de quantités de reproductions d'oeuvres d'art, de photos, de gravures. Le texte, en assez gros caractères, abordable, est disposé dans la page de manière aérée. Il livre, en jouant aussi sur des encadrés et de nombreuses légendes en marge, un grand nombre d'informations : les espèces animales porteuses d'ivoire, les mythes, les négoce et l'esclavage, les créations artistiques, des éléments historiques, l'enjeu actuel (rôle de l'ivoire dans le financement de conflits récents)... Le tout est organisé en 12 chapitres introduits par une phrase qui en annonce le

contenu. Une carte montre sur une double page les grands axes du commerce. Importante bibliographie.

Niveau de langue : moyen/avancé

La critique des bibliothèques

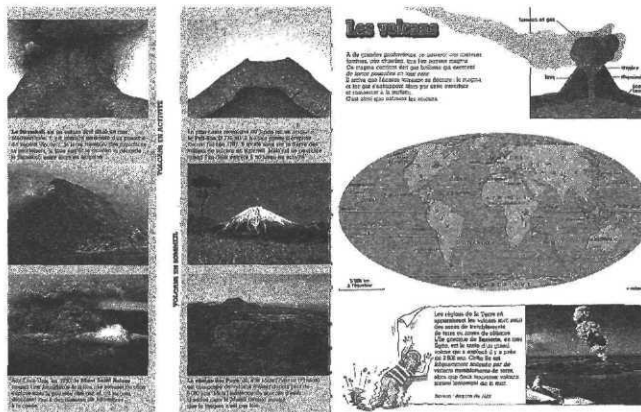
Ce livre attire d'abord par sa très riche iconographie, la beauté et la qualité remarquable des photos jugées édifiantes et dont on reconnaît le rôle, indépendamment du texte. L'intérêt de ce sujet d'actualité, abordé dans une perspective historique (histoire des relations internationales, introduction aux diverses civilisations), économique (le commerce de l'ivoire, mais aussi de l'or, du diamant...), écologique (la sauvegarde des éléphants), est ainsi résumé : "le plus grand mérite de ce livre est d'avoir su traiter d'un sujet sérieux et actuel sans paraître ennuyeux". C'est un grand livre d'histoire, qui, éclairant sur un trafic qui existe depuis la nuit des temps, dénonce, sensibilise et permet la prise de conscience. Il permet aussi la reconnaissance d'oeuvres d'art (notamment d'artistes africains).

Parfois, l'ouvrage a paru très difficile aux jeunes (texte trop abondant) et on déplore alors qu'il ne soit pas plus accessible, vu l'intérêt du sujet et puisqu'il traite d'un problème concernant des populations peu alphabétisées. Il pêche souvent par la profusion de l'information, information pas toujours objective en ce qui concerne les hommes du continent africain. Un reproche aussi sur les thèmes présentés de façon désordonnée et mêlés à une chronologie fantaisiste. Légende des images souvent redondante par rapport au texte principal, et de caractères trop petits. Ces restrictions corrigent peu les appréciations d'ensemble, jugeant que l'ouvrage n'offre pas de difficultés de lecture et de compréhension (gros caractères, ni tournures ni mots difficiles). Enfin, on met l'accent sur l'intérêt du sommaire commenté et le fait que ce soit un ouvrage pour tous (plutôt à partir de 12 ans, adultes compris).



9.10 ATLAS JUNIORS

Bernard Jenner, ill. Gérard Allaguillemette,
Paul Woolfenden.
Hachette, 1985. 65 pages. Origine : France.



Présentation JPL

Photos, schémas, cartes et croquis entièrement en couleur, sont les éléments dominants de cet atlas, à côté d'un texte très concis, pour décrire aux enfants, en 29 chapitres d'une double page, la terre sur laquelle ils vivent. Mais l'ouvrage est davantage qu'un atlas : il resitue le monde dans l'univers, fait comprendre comment on peut obtenir des projections cartographiques du globe, et passe en revue des éléments de géographie générale : climat, relief, mers, végétation, population etc... La seconde partie du livre décrit succinctement les différents continents (respectivement 4 pages pour l'Europe, l'Afrique, l'Asie,

l'Amérique, 2 pour l'Australie, 2 pour l'Arctique et l'Antarctique) et accorde une large place à la France (14 pages).

Les éléments d'information donnés sont limités à l'essentiel; la cartographie, très présente à chaque page, par un jeu de couleurs communes, trouve sa légende dans des renvois à des illustrations en vignette.

En début et fermeture de livre, 2 doubles pages consacrées au drapeaux du monde (avec une petite fiche d'identité pour chaque pays).

Niveau de langue : moyen/avancé

La critique des bibliothèques

Les avis sont unanimes : un ouvrage précieux, qui intéresse particulièrement et plaît beaucoup. "A l'école on nous enseigne la géographie de beaucoup de pays, mais avec ce livre tu apprends toi-même la géographie de tous les continents". En premier lieu, il s'adresse au regard, c'est pourquoi même les petits (7 à 10 ans) y prennent beaucoup d'intérêt. Il offre une gamme riche et variée de connaissances. La présentation est superbe; dessins, cartes et photos sont clairs et nets; le texte est lui aussi clair et précis. Des lecteurs de tous âges peuvent en profiter, bien que les moins de 10 ans aient parfois besoin des explications du bibliothécaire. Un seul reproche : la place laissée à la France occupe pratiquement un quart du livre.

Utile pour les élèves et pratique pour une culture générale, cet ouvrage aurait sa place dans chaque maison.



9.11 L'ÉPOPÉE DU JAZZ 1/DU BLUES AU BOP 9.12 L'ÉPOPÉE DU JAZZ 2/AU DELÀ DU BOP

Franç Bergerot, Arnaud Merlin.
Gallimard (Découvertes), 1991. 160 pages chaque.
Origine : France

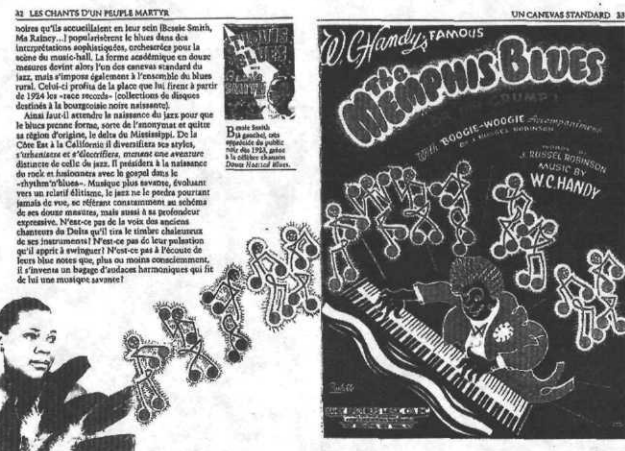
Présentation JPL

L'épopée du jazz, "la plus savante des musiques populaires", est racontée en deux tomes, dans la collection "Découvertes" à la maquette bien caractéristique. C'est à dire : petit volume souple au format poche (mais cahiers cousus), papier glacé et grande qualité d'impression, large place accordée à une iconographie noire ou couleur, recherchée, variée, textes de qualité par des spécialistes, mise en page raffinée, et annexe sur papier grisé - sous la dénomination "Témoignages et documents" - occupant environ le quart de l'ouvrage.

L'ouvrage suit une démarche chronologique, depuis les déportations africaines au 17^e siècle et l'avènement d'une musique originale aux Etats Unis, jusqu'aux expressions contemporaines qui ont pour cadre le monde entier, "s'abreuvent à de multiples sources" et font "voler le jazz en éclat". Le découpage par chapitre épouse les grandes tendances, en envisageant tour à tour les styles, les artistes, les lieux, les instruments et bien sur les contextes dans lesquelles ces musiques se sont créées ou se font.

Les annexes ajoutent le témoignage de nombreux documents écrits ou photographiques, un guide discographique, une bibliographie. Texte en petits caractères.

Niveau de langue : avancé



La critique des bibliothèques

Ces ouvrages sont accessibles aux adolescents et aux adultes, qui les ont beaucoup appréciés.

Leur aspect incite à les lire : couvertures attrayantes, bonne mise en page, typographie bien élaborée, photos et illustrations très vivantes et très intéressantes. Bien qu'abondant, le texte ne présente pas de difficulté. Résultat d'un travail rigoureux et de recherches sérieuses, cette oeuvre constitue une référence dans l'étude du jazz. Elle retrace assez fidèlement ses ori-

gines et le cheminement par lequel cette musique a acquis droit de cité. "Seul regret : tendance à sous-estimer le caractère noir, le caractère de résistance dans l'avènement du jazz... Dans une bibliothèque, ce livre pourrait être complété par celui de Leroi Jones, *Le peuple du blues*".



9.13 AFRIQUE DU SUD, LE JOUR ET LA NUIT

Ariane Bonzon, ill. Elsie de Saint-Chamas.

Albin Michel Jeunesse (Carnets du monde), 1991.

60 pages. Origine : France.



Présentation JPL

L'ouvrage s'ouvre et se ferme sur deux pages qui se déplient : l'une sous forme de BD, pose les repères historiques, l'autre des cartes qui permettent de suivre l'itinéraire des auteurs dans un périple en Afrique du Sud pendant un mois : Kwandebélé, Prétoria, Bloemfontein, Le Cap, Durban, Johannesburg, Soweto...

Le style est bien celui d'un véritable carnet de voyage : les phrases sont courtes, concises, et donne avant tout des informations, des explications : il y a les "choses vues", les gens rencontrés, des images, des dialogues, des références historiques (le Grand Trek, les déplacements forcés des noirs vers les townships...), la mine; en somme le quotidien. Tout cela constitue une mosaïque qui permet de saisir, par des images

fugitives mais des éléments d'information solides, la réalité de l'Afrique du Sud d'aujourd'hui et des changements amorcés dans ce pays divisé.

De très nombreuses aquarelles - petites ou envahissant complètement la page - proposent une information en marge du texte, au même titre que les légendes très informatives qui les accompagnent. De nombreux mots du texte renvoient à des notices explicatives dans la marge. Deux pages, en fin d'ouvrage, sous le titre de "Prolongements", permettent d'aller plus loin.

Niveau de langue : moyen

La critique des bibliothèques

Un bon livre, apprécié par tous les lecteurs. Ce carnet de voyage bien détaillé vient élargir ce que les enfants savent déjà. "On a l'impression d'avoir vécu en direct le drame des populations non blanches d'Afrique du Sud, plus particulièrement des Noirs" (Zinder). "Nous avons été profondément touchés. Compassion, tristesse et souhait d'une entente entre tous les Sud-Africains. Après l'analyse collective, cet ouvrage est demandé par tous les enfants" (Kinkala). Une jeune lectrice de Kolda marque sa fierté et son bonheur face à la liberté que le peuple noir commence à retrouver. En Centrafrique, les lecteurs ont trouvé l'esprit du livre très "libéral" car critiquant beaucoup le régime de l'Afrique du Sud, surtout les pages évoquant les injustices commises.

Les illustrations sont ressenties comme un peu négligées, pas nettes, mais descriptives et avec une certaine vie (quelques lecteurs auraient préféré des photos à la place des dessins). Les enfants ne font pas toujours la distinction entre texte et légendes : leur typographie devrait être plus différenciée. Accessible à partir de 12 ans.



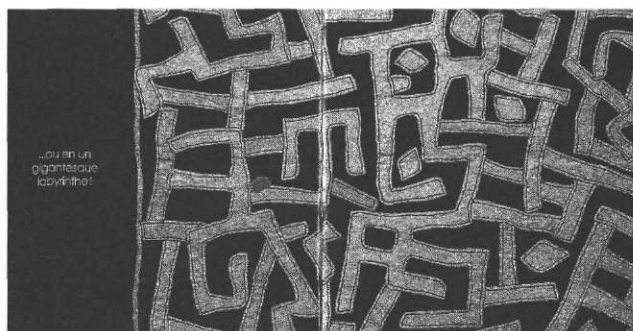
9.14 N'TCHAK, UN PAGNE DE FÊTE AU PAYS DES KUBA

Sophie Curtil. Musée Dapper (Kitadi), 1991.

28 pages. Origine : France.

Présentation JPL

Le Musée Dapper, fondation consacrée à l'art africain, a lancé dans ce domaine une collection de livres pour enfants qui "invite à découvrir d'autres cultures à travers



l'éducation du regard". L'auteur fait saisir l'œuvre d'art en elle-même (ici un pagne tissé à partir de fibres de palmier-raphia, aux motifs abstraits) en guidant soigneusement le lecteur et en accompagnant son regard point par point sur le pagne, dans une mise en scène qui réserve des surprises. L'œuvre est découverte peu à peu, dévoilant ses secrets. En fin de volume, des informations sur l'origine du pagne (la région du Kasai au Zaïre, où vivent les Kuba), la fabrication, les motifs. D'un format carré à couverture glacée sur fond noir, avec une maquette sophistiquée, d'une impression de qualité dans les tons noir et bistre, ces ouvrages constituent des objets à contempler mais veulent surtout inciter à voir autrement.

Niveau de langue : moyen

La critique des bibliothèques

Les enfants - certains adultes mêmes - ont trouvé des difficultés à pénétrer dans *N'tchak*, "pas très clair", surtout dans ses premières pages. Pour beaucoup d'entre eux, le texte est difficile (avec des mots comme *boomerang*, *ricochet*, *frises*, *entrelacs*, *hiéroglyphes...*), quelquefois même rébarbatif et les illustrations, pas attirantes, assemblées dans une

logique pas perçue. Mais d'autres, guidés par un adulte ayant fait une lecture approfondie du livre, ont pu vivre "une merveilleuse rencontre avec la manufacture décorative africaine des temps anciens, une excursion à travers l'art qui les plonge dans une curiosité toujours renouvelée et une quête de connaissance des objets de l'art africain". Sophie Curtil a su exploiter son thème, en mettant progressivement en lumière cet objet inconnu. Ce n'est qu'au fur et à mesure que les enfants ont avancé dans la lecture, qu'ils ont perçu la portée du livre. Le jeu de la fin du parcours du livre les a enthousiasmés. A Kinkala, une comparaison détaillée est faite avec les pagnes du peuple Téké, très raffinés, qui habillent encore de nos jours, le roi Makoko.

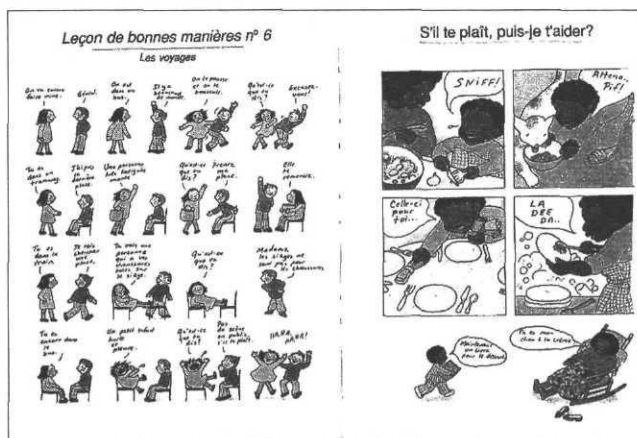
On aurait souhaité plus d'explications, d'éléments géographiques et historiques.



10.2 LES BONNES MANIÈRES

Aliki, trad. Isabel Finkenstaedt.

Kaléidoscope, 1991. [30 pages]. Origine : Angleterre.



Présentation JPL

Par l'humour, une illustration simple et enjouée, des planches à la manière de la bande dessinée, cet album s'attaque de manière ludique et légère à ce qu'on appelle les bonnes manières, en montrant ce qu'il est souhaitable de faire ou de ne pas faire : il commence donc par définir ce que sont les "bonnes manières", précise que le bébé naît "sans manières", donne à voir différents termes de salutations, avant d'arriver aux "leçons" en elles-mêmes que ce livre dispense en jouant toujours sur l'humour, le clin d'oeil, mais surtout le "coeur"; c'est lui en fin de compte qui reste le meilleur guide pour comprendre ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire. Les manières doi-

vent être guidées par le respect de l'autre : ce livre ne dit pas la chose ainsi, mais l'illustre avec beaucoup d'efficacité et peu de mots... A chaque page correspond une planche d'illustrations, de présentation toujours différente, ponctuée d'un texte dans des bulles ou en petites phrases courtes. Ce "guide" s'appuie sur un code occidental; il reste à savoir s'il a valeur universelle.

Niveau de langue : base

La critique des bibliothèques

Les textes sont faciles à retenir, et le livre simple, clair et net. Les enfants ont lu avec intérêt et satisfaction ce livre "génial", ces leçons de savoir-vivre utiles à toute société. Cet album est un excellent guide pour la communication, les rapports avec les autres.

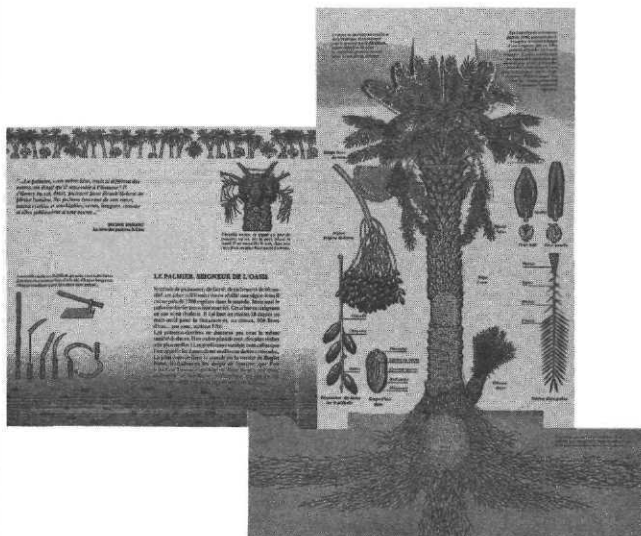
"Thème très actuel dans nos sociétés d'aujourd'hui où les bonnes manières ne sont plus "la chose la mieux partagée du monde"! L'approche est très directive et... moraliste! Pour cela, il peut constituer un bon livre de sensibilisation aux bonnes habitudes, dans les écoles maternelles, dans les classes du primaire... Les maîtres exploiteront texte et image au mieux..." (Dakar)

De couleurs gaies, les illustrations sont attirantes pour les petits et assez parlantes et significatives - tournant en dérision les mauvaises manières. Les enfants ont bien apprécié la présentation type bande dessinée. Cependant, ils se sont parfois un peu perdus par rapport aux diverses formes d'écriture du texte, souvent dans de petits caractères.



10.11 L'OASIS

Rhida Najar, ill. Bruno Fourure.
Hatier/Alif, 1991. [16 pages]. Origine : Tunisie.



Présentation JPL

Cet album documentaire d'une maison d'édition tunisienne entraîne le lecteur à la découverte de l'oasis, mise en scène dans une succession colorée de planches animées - certaines très élaborées - qui provoquent la surprise et font surgir des décors délicats. Les illustrations d'une grande précision, proposent une vue d'ensemble du paysage, de l'habitat, tout en révélant par le recours à des petites vignettes, une multitude de détails sur la vie quotidienne, des techniques, des coutumes... Sur des pages très fortement cartonnées, le texte disposé dans une habile mise en page adopte

diverses formes (citations, termes techniques, notices expliquant des mots d'origine arabe) et propose de multiples accès à l'information. Il aborde les aspects essentiels de la survie de l'oasis, intimement liée à celle du désert.

Niveau de langue : moyen

La critique des bibliothèques

Les mots ne sont pas assez forts, ni assez nombreux pour dire l'émerveillement général suscité par cet album qui réunit enfants et adultes : "fascinant", "génial", "extraordinaire", "enthousiasme", "transporte le lecteur", "captive", "extase", "superbe", "passionnant", "instructif"... et sans doute autant pour sa forme spectaculaire que pour la qualité de l'information qu'il dispense. C'est un moyen d'apprentissage extraordinaire.

"Il nous présente la réalité que nous vivons" dit le bibliothécaire d'Agadez, aux portes du désert; "il permet la découverte effective d'un monde vaguement connu" dit-on au Congo où le désert, pensent les enfants, est une mer de sable où toute vie est impossible. On admire les effets de l'animation, l'illustration ("suffisamment précise pour comprendre quand on est ignorant de cet environnement") qui permettent les découvertes. Mais on admire aussi le texte avec des informations pertinentes sur le désert : pleins de détails et pour tous les niveaux. L'oasis rapproche le lecteur de la réalité. Il est même, au delà des images traditionnellement suscitées par l'évocation du désert - dattiers, solitude... -, un encouragement au développement et à la recherche sur ces régions. Le désir d'acquisition personnelle de ce livre a été particulièrement souligné.



10.13 AU TEMPS DES GRANDS EMPIRES AFRICAINS

Ibrahima Baba Kaké, ill. Christian Maucler.
Hachette Jeunesse (La vie privée des Hommes),
1991. 67 pages. Origine : France
(auteur d'origine guinéenne).



Présentation JPL

Ce documentaire décrit les grands empires, les hauts lieux, les personnages des grandes civilisations qui ont marqué l'histoire du continent africain jusqu'au XVI^e siècle - histoire encore largement méconnue et en tout cas peu abordée dans l'édition pour jeunes. L'historien Baba Kaké introduit son ouvrage par 6 pages qui corrigent bien des a priori sur le manque supposé de sources. Il précise la localisation des grands empires ou civilisations de l'Afrique précoloniale. Enfin, il donne la trame des relations tumultueuses entre l'Afrique et l'Occident, depuis les premiers échanges commerciaux à la fin du XV^e siècle, jusqu'aux indépendances dans les années 1960.

Le livre est organisé en chapitres d'une double page qui développent l'étude de civilisations ou de personnages précis. Pas de démarche chronologique mais des ponts et des références qui relient quand il le faut les éléments entre eux. Dans cet ouvrage à la maquette soignée, l'illustration de Christian Maucler, très abondante, reconstitue avec une grande précision, scènes, lieux ou personnages. De nombreuses notes ou légendes en marge du texte. Dossier de 6 pages en fin de volume sur la traite des Noirs et double page de vignettes détachables. Pas d'index.

Niveau de langue : moyen

La critique des bibliothèques

Un particulier intérêt est sensible pour ce documentaire sur l'histoire africaine, plutôt accessible aux collégiens, et qui doit intéresser toutes les bibliothèques : de tels documents ont un intérêt permanent et revêtent une importance particulière pour les enfants africains. Indispensable, résumé-t-on. On remarque notamment l'agréable présentation de l'ouvrage en grand format, son organisation : découpage par thèmes clairement énoncés, encadrés et résumés clairs et simplifiés, très riche et précise illustration, belle et

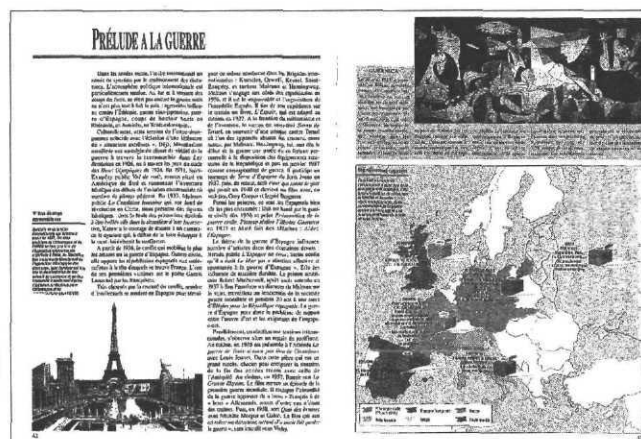
qui "renseigne". Bonne explication et résumé précieux particulièrement remarquables pour le chapitre sur la traite négrière. L'ouvrage vient bien en "rappel" des leçons d'histoire à l'école; au Sénégal, il correspond de surcroît au programme. Bonne typographie et qualité de la reliure remarquables.



10.14 ATLAS CULTUREL DU XX^e SIECLE

Pierre Vallaud.

Hachette Jeunesse, 1991. 92 pages. Origine : France.



Présentation JPL

Objectif de cet atlas : " Donner les connaissances essentielles sur la vie culturelle du XX^e siècle, à travers la vision la plus internationale possible (...), rendre compte de l'ambiance culturelle XX^e siècle".

Sur fond d'événements historiques et dans un parcours chronologique, l'ouvrage propose - dans un découpage thématique - un panorama des activités culturelles aussi bien classiques (beaux-arts) que plus nouvelles (BD, cinéma, télévision, photographie, design, publicité...). 40 thèmes sont ainsi développés, de "L'exposition universelle" à "Patrimoine mondial", en passant par "Culture et tiers-monde" ou "La société de consommation".

L'ouvrage montre entre autres la circulation des hommes et des idées, le poids particulièrement important des événements (les deux guerres, la crise économique de 1929, la guerre froide...) sur la culture.

Des informations nombreuses, y compris en notes, une cartographie originale très abondante, des photos, des croquis légendés, des reproductions, un index permettent à cet atlas de poser des repères même s'il n'a pas la prétention de rendre compte de l'ensemble de la production culturelle du siècle. Texte dense.

Niveau de langue : moyen/avancé

La critique des bibliothèques

Cet ouvrage est un outil de référence : à consulter pour des recherches sur un thème précis (et à lire entièrement en période de vacances...) ou pour avoir accès aux autres cultures (européennes surtout) dans une vue panoramique sur les expressions artistiques, littéraires, politiques, économiques et sociales. On aime savoir que *Tintin* a été traduit en d'innombrables langues, mais aussi apprendre sur les grandes figures de ce siècle, Wole Soyinka, premier prix Nobel africain ou Lévi-Strauss et bien d'autres choses ignorées ou oubliées. A Dakar, si dans une école on juge que les thèmes sont non-conformes aux préoccupations des enfants (le Facteur Cheval, penser la ville, le design, la recherche du fonctionnel...), dans une bibliothèque on remarquera que ce livre est sollicité à tout instant par les adolescents...

L'illustration est importante et porteuse d'informations. Sont soulignées : la netteté de l'index, une très bonne cartographie, l'excellente qualité de la reliure.

Le contenu, d'un niveau élevé, réserve ce livre aux plus grands et, pourquoi pas, aux adultes pour un élargissement de leur éventail culturel.

